



Arachnur

Arachnur, une création de la Cie kraD, est une performance à la fois radicale et intime, mêlant cirque contemporain et son bruitiste dans une esthétique sombre.

Arachnur, c'est une catharsis au-delà du mal et du bien, sombre et poétique; un hymne à la noirceur, inspiré par la citation du peintre Pierre Soulages : « Mon instrument n'était plus le noir, mais cette lumière secrète venue du noir. »



MENTIONS

ARTISTES

nur

Leïla Maillard

Kiod Bariteau

Irene Schlatter

Katrine Zingg

son, performance

performance, corde lisse

lumières

costumes

perruquière

RÉSIDENCES

Les premières sessions de travail ont été effectuées de janvier à mai 2020 dans l'atelier Saules d'Out, à Genève.

Juillet 2020

Station Circus, Bâle

Septembre 2020

CircusDanceFestival, Cologne

Décembre 2020

Création sonore, cave12, Genève

Avril 2021

Le Grütli, Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Genève

Septembre 2022

Ancienne Comédie de Genève

Octobre 2022

Dampfzentrale, Berne, suivie de la Première le 15 octobre 2022

SOUTIEN

SSA & ProCirque

Bourse pour auteur/autrice de cirque contemporain SSA & ProCirque

Département de la culture et du sport de la ville de Genève

Subvention pour les projets interdisciplinaires

« CircusDanceFestival residency programm – Funded by TANZPAKT Stadt-Land-Bund with the support of the German Federal Government Commissioner for Culture and the Media »

Bourse de production

Département de la culture et de la transition numérique de la ville de Genève

Subvention pour les projets interdisciplinaires

PRÉSENTATION

« **Arachnur** » est la fusion de différentes formes d'art, créant une œuvre originale, à la frontière de plusieurs domaines artistiques : spectacle vivant, performance, concert. Cette performance pluridisciplinaire, contemporaine et abstraite de quarante minutes emporte le public dans une expérience unique. Son vocabulaire puise dans la technique circassienne, plus précisément la corde lisse, ainsi que le mouvement, et les techniques de création sonore, à savoir le feedback, no-input et chant.

Dans un univers de cordes et de câbles, le public découvre un corps pris sous le poids de la vie, évoluant lentement vers la métaphore de la pendaison. C'est une plongée viscérale au cœur de la noirceur humaine, du borderline acoustique et une imagerie dark. Un rituel macabre, reflétant le désespoir humain et la boucle infernale des pensées noires ; une offrande à la potence. Le public est témoin et emporté dans une lente descente aux enfers...



POINT TECHNIQUE

Pour jouer la performance, il est indispensable que la scène dispose d'un point d'accroche central pouvant supporter au minimum 400kg et à une hauteur minimale de 4 mètres.

L'espace scénique nécessaire sous ce point est un cercle d'un diamètre de 5 mètres minimum. Une sono de minimum 800 W doit être fournie et placée sur scène. Nous jouons devant la sono. Notre fiche technique doit être consultée en amont, et approuvée ou discutée avec nous.

La **scénographie** est simple, brute, principalement composée de cordes et des câbles. L'accent est mis sur le corps humain pris dans ses cordes.

Transmetteur du son, et donc techniquement nécessaires, les **câbles** ont une esthétique rappelant les cordes. Ils forment ainsi un pont entre le visuel et l'acoustique.

Un cercle de **bougies** délimitant l'espace de jeu donne à l'ensemble une dimension de rite, de cérémonie ; une sorte d'offrande du corps à la potence, un rituel.

Cette création s'adresse à un public adulte et averti. Bien qu'elle se prête parfaitement aux milieux des arts contemporains et conceptuels, ainsi qu'aux scènes alternatives, elle n'est pas limitée à un seul milieu et vise à toucher un large public.



RECOMMANDATIONS

Arachnur est la rencontre improbable mais furieusement englobante, aimantante, hypnotique et réussie entre musique noise et corde lisse résultant en une performance à l'intensité coup-de-poing, brisant allègrement les codes & frontières entre techniques issues du monde du cirque et de la manipulation sonore abrasive.

Entité constituée de cordes et de câbles, **Arachnur** est une créature vivante et sonore, s'ébranlant lentement pour mieux avaler/ingurgiter ses 2 protagonistes en un flux_torrent bruitiste et spasmodique, comme une lente plongée_agonie le long d'un long tube digestif duquel on ne ressort pas et où toute tentative de résistance/crise/danse est futile. Viscéralement dark_noire, **Arachnur** est une Bête macabre ne laissant aucune échappatoire aux deux personnages l'habitant et ne laissant aucun répit aux spectateur.trice.x.s /auditeur.trice.x.s témoins du rituel_engloutissement se déroulant de manière irrémédiable sous leurs yeux & oreilles.

Une performance forte, radicale [...] qui nous engluera complètement [...] au sein de sa bile venimeuse intoxicante. Ou comment être au plus proche du Nid de la Bête (Noire) ...et ne plus en ressortir... ?

Totalement unique en son genre, dispositif rare et, dans le genre, absolument recommandé.

Fernando Sixto, **cave12**

« Ce qui réside au fond de soi
le non-dit
le non-exprimable
ce qui est chargé
ce qui (nous) pèse
et qui est lourd de sens »

* Vision du **DARK** d'après la Cie kraD



NOTE D'INTENTION



Le **dark** s'est imposé naturellement.

Nous voulons nous nourrir de cette énergie, l'amener sur scène dans le but de toucher, émouvoir le public, faire résonner en lui ce qu'il y a de brutal, de puissant, primitif et inexprimé.

Notre projet a donc une valeur cathartique sur le spectateur. Nous tenons à ce que notre approche dark soit esthétique et poétique. Par poésie, nous entendons penser, composer, écrire et assembler images et sons dans un ordre qui dégage du sens par métaphores et par écho. Le dark comme le son noise s'imposent comme un art contestataire, dans une société conformiste. Cela s'oppose au beau, au plaisant dans la norme. C'est un des fondements de la noise, du son bruitiste.



Notre création est donc hors des normes esthétiques classiques, créant des images/scènes plus brutes, plus viscérales, avec tout de même un aspect poétique dans la structure/composition. Au-delà de l'anti-esthétisme, on peut retranscrire et appliquer beaucoup d'éléments du son bruitiste au mouvement, à savoir l'improvisation, la répétition, l'arythmie, sa manifestation agressive et spontanée, la déformation/distorsion, et sa recherche des extrêmes/limites, donc son aspect borderline. Notre création, en écho à la noise, porterait donc en elle un cri primitif et brutal.

Dans notre société actuelle, où l'on recense de plus en plus de maladies psychologiques, de cas psychiatriques, de dépression, et où tout semble manquer de sens, notre création peut prendre une valeur de « miroir », de sensibilisation et de catharsis des abysses de la psyché humaine. Elle peut représenter les tréfonds de l'âme, dans sa solitude, sa tristesse, sa haine et sa déchéance. Faire écho à ses instincts sombres et bas, à toute cette énergie, toutes ces pensées et émotions négatives que les mots ne peuvent retranscrire. Nous nous alimentons de ces fréquences émotionnelles indomptables.

Ainsi, nous achevons notre propos sur la citation de Pierre Soulages, qui illustre très justement nos intentions artistiques :

« Mon instrument n'était plus le noir, mais cette lumière secrète venue du noir. »



Leïla

Née en 1997 à Genève, Leïla découvre le cirque à l'âge de huit ans au Théâtre-Cirque, École de Cirque de Genève. Cette voie devenant rapidement son choix de vie, elle part se former à l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld, puis au Bachelor Programme in Circus à DOCH, School of Dance and Circus à Stockholm University of the Arts, d'où elle est diplômée en 2018.

Spécialisée en corde lisse, elle oriente ses investigations artistiques vers la recherche d'une esthétique sombre et poétique, et l'expression de la noirceur de l'âme humaine. A la frontière du cirque contemporain et de la performance, elle crée des formes simples, brutes, sincères et brutales, venues des tripes..., à la sensibilité profonde et déchirante.

nur

Des retombées sonores, conduites à travers certains enregistrements sphériques trafiqués, parfois sévèrement vissées, et souvent à la bourre, saturées sans raison, sans logique ni recul. Un manifeste sonore nihiliste, pour les derniers et les demeurés.

nur travail principalement avec du feedback et en crée du son funéraire bruitiste.

Elle a eu l'occasion de se produire sur plusieurs continents, dans le cadre de tournées en Europe centrale et de l'Est (Bosnie, Serbie, Kosovo, Bulgarie),

en Turquie, en Indonésie (Java, Bali, Bornéo, Sulawesi) et en Asie du Sud-Est (Vietnam, Cambodge, Thaïlande, Malaisie), en Chine lors du « Sonic Map », en Europe lors de l'Ineptias Momentum Tour, au Canada lors de sa résidence à la Caserne (salle d'entraînement en arts du cirque), au Japon lors du « Take Off Your Pants Tour » et en Inde.

Artiste pluridisciplinaire, elle performe et travaille également avec la suspension capillaire, la danse, le yoga et les équilibres sur mains / tête.

▶ nur-soundz.bandcamp.com

▶ unko.ch